

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

Premier livre de Samuel, chapitres 7 à 12

GÉNÉRALITÉS

La deuxième partie du premier livre de Samuel commencera au chapitre 8, avec la demande du peuple d'avoir un roi, comme les autres nations, et avec le choix de Saül. C'est parce que celui ci ne respectera l'obéissance envers le pouvoir liturgique que la royauté sera ensuite confiée à David.

Si on relit le livre des Juges, on voit que les différentes tribus ont eu beaucoup de mal malgré tout à s'implanter en terre de Canaan, et aussi que même si les douze tribus devraient respecter les commandements et les préceptes donnés par Moïse, elles ont beaucoup de mal à ne pas adopter les coutumes des peuples qui sont déjà présents ou qui bien souvent à la suite de combats sont devenus leurs suzerains. On peut remarquer que lorsque l'injustice subie devient trop importante, le Seigneur suscite un chef, un Juge, qui va permettre à une tribu ou à un petit groupe de tribus de redevenir propriétaire de la terre donnée par le Seigneur.

Au temps de Gédéon, qui fut un grand rassembleur, le peuple lui demande de devenir roi et non pas juge, mais il refuse. Un de ses fils va essayer de se faire proclamer roi, mais pour cela devient le meurtrier de tous ses frères et la tentative est un échec: et cela nous a permis de lire la première parabole biblique, Jg 9, 7-13, proclamée par le seul survivant des fils de Gédéon: Yotam. La royauté d'Abimelek sera sans suite.

Au temps de Samuel, la menace la plus importante vient des Philistins, ce que nous avons vu aux chapitres précédents. La question d'avoir un véritable chef qui représente toutes les tribus (ce qui en soi n'est pas gagné) va se poser, et donc en même temps la question de la royauté, dans une tradition où Dieu est le Roi et le Chef des armées: dans un article <https://www.cairn.info/revue-diogene-2005-4-page-174.htm> sur la question de la royauté, on voit que dans le Deutéronome (Dt 33,5), Dieu est considéré comme le roi du peuple qu'il s'est choisi. Ceci permet de mieux comprendre ce que le Seigneur dira à Samuel quand la question de la royauté se posera: ce n'est pas toi qu'ils rejettent (toi Samuel le juge), mais moi, qui ai la royauté en Israël depuis toujours. L'auteur de l'article fait remarquer que la volonté de Dieu ne s'exprime pas dans les décisions quotidiennes du gouvernement, les projets ou la résolution des conflits, des domaines qui relèvent des problèmes publics courants - ces décisions peuvent être prises par des instances humaines: anciens, juges, chefs; mais ces arbitrages et ces politiques doivent être conformes aux commandements moraux de l'éternel. Il demeure l'autorité suprême et le régime d'Israël reste théocratique.

On remarque aussi que c'est le prophète qui sera mandaté pour choisir le roi, même si tout le peuple l'acclame en criant vive le roi, mais surtout que le Seigneur ne permettra pas à la maison de Saül de régner éternellement et désignera ensuite David, "un homme selon son cœur", au grand désespoir de Samuel.

Le rite de l'onction montre que le roi reste dépendant de l'autorité divine. Cette pratique n'est pas réservée aux rois et peut-être utilisée pour les prêtres et même pour les objets rituels. Etant oint, le roi devient inviolable, il gagne ainsi en autorité, mais son pouvoir devient tributaire de l'approbation divine. Au chapitre 27,15 du Deutéronome, on peut lire ce que devrait être le roi : un homme d'Israël, il ne doit pas entretenir beaucoup de chevaux, ne pas avoir beaucoup de femmes, et ne pas amasser outre mesure de l'argent et de l'or. Par ailleurs, il doit lire tous les jours un Livre (dont il est question dans le livre de Samuel, mais qui a été perdu, ce qui doit l'inciter, outre la connaissance de la loi, à contrôler ses accès de folie des grandeurs et à oublier la souveraineté divine qui s'applique au peuple d'Israël et à celui qui le gouverne.

Pour résumer, on peut dire que chez les Hébreux, la royauté, telle qu'elle fut instituée par Samuel, n'était qu'un pouvoir exécutif permanent: le roi représentait Yahveh lui même; les prophètes et les prêtres, gardiens et interprètes des lois écrites, étaient ses conseillers ou les censeurs, selon qu'il était ou n'était pas fidèle au pacte fondamental qui fixait ses droits et ses devoirs. Ce pacte, nous n'en possédons plus le texte; mais il y est fait de fréquentes allusions dans la Bible. Les rois juifs avaient le droit de juger en dernier ressort, de faire grâce, de déclarer la guerre et de conclure des traités; leur pouvoir s'étendait aussi sur l'organisation du culte et des cérémonies. La couronne devait passer à l'un des fils du roi, et, à défaut de fils, au plus proche parent. Saül, David et Salomon furent consacrés par la cérémonie de l'onction; mais ce genre de sacre ne fut pas reproduit pour leurs successeurs, à l'exception de Jéhu, qui commençait une dynastie différente de celle de David. Salomon, par son goût pour la magnificence et les plaisirs, donna à la royauté hébraïque le caractère des autres royautés de l'Orient.

Enfin si on admet que la Bible telle que nous la connaissons a été rédigée en grande partie pendant l'Exil, on peut lire dans le livre de Samuel une critique somme toute virulente de la monarchie, qui en se détournant des lois données par le Seigneur a conduit le peuple tout entier à sa perte, car le roi devient en quelque sorte le peuple, et s'il se conduit mal, c'est tout le peuple qui est puni à sa place: voir par exemple ce qui passe lors du recensement organisé par David et qui provoquera une peste dans tout le royaume 2 Sam 24, 10 -17.

CHAPITRE 7

Victoire sur les Philistins, et paix, à partir du moment où la place de Dieu comme Dieu Unique est, une fois de plus, reconnue.

Versets 1-3

Bien que l'arche d'alliance ait retrouvé une place en Israël, elle inspire une certaine terreur, résidera dans une ville nommée Baala (Josué 15, 9 - passage qui décrit les différentes frontières des tribus), et sera confiée à un non lévite: Eléazar.

Versets 4-6

Cependant, les tribus ayant une fois de plus adoré les dieux locaux, et donc s'étant détournées du Dieu Unique, sont en butte aux attaques des Philistins qui sont en général vainqueurs. Samuel fait comprendre aux israélites que s'ils ne renoncent pas à leurs

mauvaises pratiques, il en sera toujours ainsi. Les idoles sont alors renversées, et dans un deuxième temps, un sacrifice qui doit rassembler toutes les tribus (certainement sacrifice d'expiation) est prévu.

Versets 7-12

Les philistins en entendent parler et pensent que c'est la bonne occasion pour "humilier" ce peuple qui les empêche quand même de posséder la terre. Mais, Dieu entend la plainte de son peuple, le cri de Samuel et les Philistins se mettent en déroute tous seuls. Les israélites achèvent le travail, un fois le sacrifice terminé. A la suite de cette victoire, Samuel dresse une pierre qui est le signe de la présence de Dieu, et de son assistance.

Versets 13-15

On est dans une période relative de paix, que ce soit avec les Philistins ou avec les royaumes environnants (Amorites). Samuel exerce son rôle de Juge en faisant des tournées dans le pays, mais réside à Rama qui devient sa résidence.

CHAPITRE 8

Demande d'un roi

Versets 1-6

Les fils de Samuel (comme ceux du prêtre Eli dans le début du livre) ne sont pas dignes de la fonction qui leur est confiée (être juges comme leur père), et les anciens demandent donc à Samuel d'instaurer un roi, qui sera là pour les juger, mais aussi pour être comme toutes les autres nations.

Versets 7- 9

On assiste à un dialogue entre Samuel (qui n'est pas content du tout) et le Seigneur qui lui dit d'accepter la demande du peuple (peut-être est ce que le Seigneur qui voit à long terme est plus réaliste que Samuel qui manifestement est blessé par cette demande). Dieu lui demande d'expliquer quel sera le droit du roi qui règnera sur eux.

Versets 10-18

Samuel décrit les prérogatives d'un roi, en supposant que le peuple les refusera; il prévient que s'ils se plaignent de ce souverain, Dieu ne les écouterait pas.

Versets 19-21

Les paroles de Samuel ne sont pas entendues; le peuple veut un roi. Samuel se plaint auprès du Seigneur, qui lui dit de trouver un roi. Samuel renvoie, sur cette promesse, ceux qui étaient venus à Rama.

CHAPITRES 9 à 11: Comment Saül devient roi de toutes les tribus d'Israël.

Manifestement on est là devant une sorte d'épopée, d'histoire que l'on peut se raconter le soir... Saül, qui est un fils de bonne famille, qui a une bonne hérédité, puisque l'on peut donner la généalogie de son père sur 4 générations, et qui appartient à la tribu de Benjamin,

va commencer par être confronté à une sorte d'épreuve: retrouver les ânesses de son père. Un compagnon est avec lui, qui fait un peu figure de sage (c'est lui qui parlera de Samuel, et qui aura sur lui de quoi lui donner une rétribution), évoquant un peu l'ange Raphaël dans le livre de Tobit: il va l'aider dans sa quête, qui va le conduire à l'onction mais aussi au don de l'Esprit qui en fera un homme différent.

La tribu de Benjamin: si on prend la fin du livre des Juges, on peut lire que la tribu de Benjamin a failli disparaître des 12 tribus! Même si au début de ce livre (Jg 3, 12-30), le premier juge Ehud est de la tribu de Benjamin et tue le roi de Moab, par la suite les Benjaminites de la ville de Gibéa abusent de la femme d'un lévite qui rentre chez lui à Bethléem, et ce dernier, ayant trouvé sa femme morte devant sa porte, fait envoyer des "morceaux" du corps aux tribus d'Israël, pour leur demander de le venger en détruisant les Benjaminites de Gibeá. Si au final la tribu garde sa place, elle a quand même très mauvaise réputation (Jg 18-21).

Des ânesses: Il en apparaît une dans la Bible dans le livre des Nombres, au chapitre 22. Le prophète Balaam est mandaté par le roi de Moab pour maudire le peuple hébreu qui, en quittant l'Egypte, se répand dans le pays; l'ânesse de ce prophète voit qu'un Ange du Seigneur qui bare le chemin - alors que le prophète ne le voit pas! Ce qui montre que cet animal qui pour nous n'en fait qu'à sa tête est peut-être un animal qui comprend les ordres du Seigneur! On peut aller jusqu'à imaginer que ces ânesses perdues ont obéi à un ordre (ou à une personne que nos yeux ne sont pas capables de voir, contrairement à ceux des animaux). Ceci expliquant que dans la suite du récit, elles soient rentrées à l'étable. On connaît par ailleurs la prophétie de Zacharie concernant le roi qui vient sur un ânon, le petit d'une ânesse, prophétie qui sera réalisée par Jésus. Mais il faut aussi savoir que traditionnellement les rois d'Israël montaient des ânesses, et non des chevaux.

Les groupes de prophètes: Il est question à diverses reprises dans la Bible de sortes de confréries de prophètes, qui vivent ensemble, qui ont des transes. Il faut les distinguer des prophètes envoyés, suscités par le Seigneur, comme Nathan, Elie, Isaïe etc, qui parlent au nom du Seigneur et qui transmettent ses volontés. On peut dire que Samuel cumule les fonctions de juge, de prophète et de prêtre. Si Samuel se définit comme "voyant" c'est très certainement pour se différencier de ces groupes d'hommes que l'on trouve aussi dans les autres religions (voir Elie qui fait face aux 450 prophètes de Baal dans le premier livre des Rois au chapitre 18, 20 et suivants).

CHAPITRE 9

Versets 1-5

Saül, fils du benjaminite Qish, doit partir à la recherche des ânesses de son père qui se sont égarées. Il part avec un compagnon, fait de nombreux kilomètres sans succès, et décide de rentrer chez lui, pensant qu'une aussi longue absence a dû inquiéter son père. Saül est décrit comme un homme beaucoup plus grand que les autres, et comme étant le plus beau parmi les Israélites.

Versets 6-10

Le compagnon de Saül lui suggère de faire un détour pour rencontrer l'homme de Dieu, et a sur lui ce qu'il faut pour ne pas se présenter devant Samuel les mains vides.

Versets 11-13

Des jeunes filles en train de puiser de l'eau, leur disent que le "Voyant" va célébrer pour le peuple un sacrifice, qu'il a fait les préparatifs et qu'il est rentré chez lui. Personne ne mangera avant son retour, car il doit bénir le sacrifice. Ce point est important, parce que, beaucoup plus loin dans le livre de Samuel, c'est entre autres parce que Saül n'aura pas attendu Samuel pour offrir le sacrifice qu'il perdra la royauté.

Versets 14-25

Le Seigneur a annoncé à Samuel la venue de Saül, qu'il a choisi comme roi; Samuel le reçoit, l'invite à participer au repas, le rassure quant aux ânesses, lui donne la meilleure part de l'animal offert en sacrifice (agneau), et le lendemain il reste seul avec lui pour lui donner l'onction.

CHAPITRE 10

Versets 1-9

Samuel verse l'huile d'onction sur la tête de Saül, et le consacre pour être le chef de l'héritage du Seigneur et pour délivrer le peuple de ses ennemis.

Il lui donne ensuite des "signes" de ce qui va se passer dans l'immédiat, pour donner de la force à ce geste qu'il vient de faire:

Il va rencontrer deux hommes près de la tombe de Rachel (mère de Benjamin) qui lui diront que les ânesses sont retrouvées.

Il n'ira pas chez lui, mais au chêne de Tabor, et rencontrera 3 hommes montant vers le sanctuaire de Béthel, l'un portant 3 chevreaux, l'autre 3 miches de pain et le troisième une outre d'eau. Ces hommes lui donneront de quoi offrir un sacrifice.

Il entrera à "Gibéa de Dieu" (peut-être une ville différente de la ville de Gibéa où a été commis le meurtre de la concubine du lévite), rencontrera une troupe de prophètes, et l'Esprit de Dieu fondra sur lui et le transformera en un autre homme. Cela peut évoquer le passage du Livre des Nombres (11,25) où le Seigneur donne son Esprit à 70 anciens.

Quand Saül aura vécu ces expériences, alors il devra aller à Gilgal, et attendre la venue de Samuel durant 7 jours; Samuel lui dira alors ce qu'il aura à faire.

Versets 10-16.

L'Esprit du Seigneur n'attend pas.. Et Saül vit un changement, ce qui accélère en quelque sorte les événements: tout se fait en une seule journée. La rencontre avec la troupe de prophètes a lieu et la transe se produit, ce qui interroge tous ceux qui le connaissaient. Il rencontre ensuite son oncle, mais de garde bien de lui parler de l'onction.

Versets 17-25

Normalement Saül aurait du retrouver Samuel à Gilgal mais le ou les rédacteurs parlent d'une reconnaissance de Saül comme roi à Miçpa. Samuel, en opérant par une sorte de

tirage au sort (ce que faisaient les prêtres), fait que Saül (absent lors du tirage) soit désigné par le Seigneur comme le roi d'Israël. Mais cela ne convainc pas tout le monde, même si la majorité du peuple est pour lui. Ceci permet peut-être de comprendre pourquoi il y aura une autre intronisation à la fin du chapitre 11. Mais peut-être s'agit-il de deux traditions différentes réunies par la Bible; au total elles montrent que Saül a bien été choisi par le Seigneur, et qu'il est le roi légitime (Ces récits ont peut-être été écrits en partie à l'époque de la rivalité entre Saül et David, que l'on verra à partir du chapitre 16).

CHAPITRE 11

Versets 1- 4

La ville de Yavesh de Galaad est menacée par le roi des Ammonites, qui veut réduire les habitants en esclavage et leur crever à chacun un œil. Elle appelle Saül au secours.

Versets 5-7.

Saül apprenant ce qui se passe, est pris d'une violente colère. Sous l'influence de l'Esprit, il prend une paire de bœufs, la découpe en morceaux (comme autrefois la concubine du lévite) et prévient que ceux qui ne combattront pas avec lui seront mis en pièce comme les bœufs..

Versets 8-11

Une armée nombreuse suit Saül; le nombre de combattants mentionnés, très exagéré sans doute, est de 300 000 pour les "Israélites" (c'est à dire de membres des 10 tribus du Nord, correspondant à ce que sera la division du royaume à la mort de Salomon), et de 30 000 pour ceux de Juda (et sans doute de Benjamin, tribus du futur Royaume du Sud). Cette armée vient au secours de Galaad et disperse les Ammonites.

Versets 12-15

Cette victoire permet une véritable intronisation de Saül. Ceux qui n'avaient pas reconnu Saül comme roi sont épargnés et la royauté est renouvelée à Gilgal.

CHAPITRE 12

Ce chapitre, qui est une sorte de testament de Samuel, est un peu du même type que les grands discours d'adieu de Jacob, Moïse, et Josué; on, peut aussi penser aux discours de Jésus dans l'évangile de Jean (chapitres 14 -17). Mais, placé ici, ce chapitre est une pièce rapportée, car la mission de Samuel est loin d'être terminée.

Son rôle est aussi de rappeler que si Saül a été donné comme roi par Dieu, le véritable roi, c'est le Seigneur de l'univers; et si le peuple l'oublie, alors il tombera en ruines (et c'est bien ce qui s'est passé avec l'exil).

Versets 1-5

Samuel, en présence de Saül, demande au peuple si ce dernier a des reproches à lui faire. Le peuple répond négativement. Et Saül, le roi, est ainsi témoin que Samuel n'a pas commis d'injustices, qu'il est Juste devant le Seigneur.

Versets 6-11

Rappel de l'histoire d'Israël, qui montre que chaque fois que le peuple se détourne du vrai Dieu, il est puni en étant mis en esclavage, mais que Dieu écoute et vient au secours de son peuple.

Versets 12-15

Rappel de l'histoire récente: c'est ce qui s'est passé avec le roi des Ammonites qui a motivé la demande d'un roi. Mais si les commandements du Seigneur ne sont pas suivis, la main de Dieu s'abattra à nouveau et un roi n'y pourra rien.

Versets 16-19

Pour montrer la toute puissance de Dieu, Samuel (un peu comme le fera Elie plus tard en provoquant une famine) détruit toute la moisson! Ceci ayant pour but de montrer que choisir un homme comme roi, alors que c'est le Seigneur qui a fait alliance avec le peuple qui est le véritable roi, c'est comme faire injure à Dieu. Ce que le peuple semble reconnaître.

Versets 20-25

Samuel qui voit que la leçon a porté ses fruits, s'engage à prier pour son peuple, lui demande de ne pas se tourner vers les idoles et de rester dans le droit chemin.

Cela, "rester dans le droit chemin", sera le travail du prophète, mais si le peuple s'en détourne, lui et son roi périra.

Et c'est bien ce qui se passera au moment de l'exil.
